

Plein-les-Watts nous en met plein la vue

La pluie, l'orage, le reggae. Jeudi soir, le festival lancéen a tenu son cap sur la pelouse du parc Navazza-Oltramaré. Sur scène, parfaitement au point, les légendaires Steel Pulse.

[Fabrice Gottraux](#)

Publié aujourd'hui à 14h53

2



David Hinds, du groupe anglais Steel Pulse, jeudi 11 juillet 2024 au Plein-les-Watts Festival, à Lancy.

GEORGES CABRERA

Écoutez cet article:

00:00 / 04:24

1X

[BotTalk](#)

Un inquiétant ciel vert-jaune devant le Jura. Des éclairs impressionnants sur le canton. La grosse rince. Plein-les-Watts, 16^e édition jusqu'à samedi encore, survivra-t-il à l'averse? Verra-t-on effectivement, ce jeudi d'ouverture du festival reggae lancéen, les vedettes Steel Pulse en action?

Dans les années 80, lorsque le groupe britannique accédait à une renommée mondiale, une connaissance servait comme *roadie* sur la tournée suisse du vocaliste David Hinds et sa clique. Pour remercier l'équipe locale, les musiciens lui avaient offert quelques magnifiques cigarettes d'une excellente herbe jamaïcaine. La suite, notre témoin ne s'en souvient plus: le concert de Steel Pulse, il ne l'a pas vu, et on comprend pourquoi. Cela, c'était il y a quarante ans. Aujourd'hui?

Un abri contre la tempête

On craint la tempête. La foule est néanmoins au rendez-vous. Sur la scène Mystic Mountain, une jeune voix du reggae cultive l'héritage paternel: Nadia McAnuff n'est pas seulement la fille de Winston McAnuff, ancienne vedette bien connue du public francophone. Sa rejetonne a du talent, peut-être pas la voix la plus grandiose de l'univers, mais un style l'air de rien qui colle parfaitement au moment. Comment éviter la noyade ce soir-là? En écoutant Nadia et son groupe tout en figures reggae *roots*. Un refrain s'impose alors: «A Shelter from the Storm» – un abri contre la tempête, absolument.

On avait les concerts chaloupés. On a essayé les bars aussi. Qui font comme une étuve sous les tentes – une partie de la foule s'y est réfugiée pour ne plus en sortir, ce qui fait du monde au mètre carré. Deux bonshommes s'engueulent gaillardement, une dame s'évanouit. Le reste? Tout festif et peinard. Cette jeune femme portant des tatouages en guise de jambière joue au cerceau, ou serait-ce un hula-hoop? Une contemporaine d'icelle cherche du «PQ». «Désolé, Madame, je n'en ai pas sur moi...»



Nadia McAnuff sur scène à Plein-les-Watts, jeudi 11 juillet 2024.
GEORGES CABRERA

Voilà une joyeuse cour des Miracles, en effet. Caractéristique commune à tous les open air d'une taille importante, Plein-les-Watts, en prenant un sacré volume ces dernières années (27'000 visiteurs en 2019, entre 20'000 et 25'000 après son déménagement en 2022 de la butte de Plan-les-Ouates au parc Navazza Oltramare de Lancy) s'est ouvert à tous les gens, toutes les communautés, toutes les générations. Plein-les-Watts, modèle 2024, est multiculturelle (ou «postmigratoire», selon la nouvelle nomenclature en vogue chez les sociologues).

Sur la scène Burning Lake, devant une assemblée toute sèche à présent, Nicolas Clémence, secrétaire général de la manifestation, urbaniste de son métier, par ailleurs élu socialiste à la Ville de Lancy, prend le micro. Pour expliquer à qui veut bien l'entendre les subtiles différences entre les cultures. Suisse ou Jamaïque? «Ils viennent de loin. Ils se reposent à l'hôtel. Le groupe sera là dans un quart d'heure.» Autant dire: dans une seconde. Le temps d'aller faire un pisson ou prendre une bière.

Pulsation profonde

Et c'est parti. Steel Pulse, vieille affaire. Qui se souvient de cet album phare des années 80, «True Democracy»? La belle mélodie, le chant indolent mais sûr, une idée dans les textes d'une révolution, d'un besoin de justice sociale. Du quartier de Handsworth, à Birmingham, cette très «consciente» bande d'adolescents avait rejoint Londres, jouant aux côtés des Clash contre la montée de l'extrême droite anglaise, fameux festival Rock Against Racism en 1978.

David Hinds, 68 ans, et ses hommes en «acier», renouvelés pour une large part, ont sorti la section rythmique des grands jours, et les cuivres, sax, trombone. Une pulsation profonde prend Plein-les-Watts par le ventre. Depuis quarante ans, les héros britanniques du reggae gardent leur cap. Lancy respire les subtiles vapeurs syncopées, une fragrance musicale bientôt séculaire. La tempête? Partie en fumée!